L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 5 MARS 1860.

LE 4 MARS.

Les Pompiers de la Nlle Orléans,

Célébration du 43me Anniversaire.

Les Pompiers de la Nlle Orléans ont fait hier une grande parade pour célébrer leur 43me anniversaire et chaques année, à pareil jour, la même célébration se reproduit avec la même solennité et le même éclat. Comme ils sont fort nombreux, le but de leur association, d'ailleurs, étant de protéger les propriétés publiques et particulières contre un élément qui fait plus de mal que tous les autres fléaux connus, surtout aux Etats-Unis, leur fête annuelle est pour ainsi-dire celle de tout le monde. On est bien aise de les voir se montrer en corps avec tout leur équipement et leurs instruments de sauvetage, car alors on se sent naturellement rassuré contre le danger permanent de l'incendie.

Ils ont été hier ce qu'ils sont toujours, fidèles à l'appel du 4 mars; ils y ont répondu avec le même empressement, le même enthousiasme, et nous avons retrouvé en eux tout ce qui peut caractériser l'organisation d'un corps qui sert le public à peu près gratuitement, n'obtenant jamais d'autre satisfaction que celle que procure le sentiment d'une mission patriotiquement remplie. Leur mérite est d'autant plus grand cette fois qu'ils sont avertis depuis longtemps que la municipalité obérée ne pourra pas leur accorder une allocation pareille à celle de l'année dernière. Il faut qu'ils fraie ne diminuent guères. Il faut qu'ils remettent leurs pompes et leurs machines; il faut qu'ils les renouvellent de temps à autre ainsi que leurs tuyaux, leurs échelles et leurs trucks; il faut qu'ils remplacent les chevaux puissants qui n'usent vite dans un pareil service et qu'ils prennent soin de ceux qui, épuisés, sont mis à la retraite. Si les gens qui commettent de grandes cruautés envers les animaux domestiques voyaient avec quelle humanité les pompiers traitent les chevaux qui les ont servis, il n'y aurait pas besoin, pour les forcer à agir meilleurs, de faire des lois établissant des pénalités contre leur barbarie.

Nonobstant une perspective peu souriante pour eux, les pompiers ne négligent rien de ce qui peut rendre effective l'assistance qu'on attend d'eux en cas de besoin. Nous pouvons en juger par leur belle tenue d'hier dans les rangs d'une procession qui comptait plus de deux mille hommes, plus de deux mille braves que le spectacle du feu, si effrayant pour tant de gens, n'effraye jamais.

Nous les avons vus dans cette dernière célébration parader dans nos rues avec cette apparence d'ordre, de régularité et même de luxe qui annonce que l'organisation ne souffre pas et que les pompiers sont résolus, en tout état de cause, à continuer leur précieux service dans l'intérêt de la cité. Leurs machines étaient dans d'aussi bonnes conditions, leurs pompes aussi reluisantes, leurs échelles aussi bien peintes, et leurs attelages aussi brillants que jamais. La gêne réelle ou la méfiance n'a paru nulle part, et le matériel roulant ainsi que les chevaux qui y étaient attachés, nous a offert le même étalage d'ornements et de décorations que dans les années antérieures. Nous croyons même que cette dernière parade a dépassé en éclat toutes les précédentes, ce qui a fait dire à beaucoup de gens que les pompiers de la ville du Croissant ne reculent jamais. La vérité est que dans cette immense procession ne figuraient que les compagnies d'Alger et de Carrollton et que cependant leur absence n'avait pas écourté la ligne.

Les décorations de fleurs artificielles, les cordonnes, les guirlandes, les satins, les velours, interposés partout en grande abondance, prêtaient un spectacle un caractère de magnificence inouie. De jeunes garçons marchaient dans les rangs de leurs aînés et apprenaient de bonne heure à obéir aux règles de cette discipline sévère qui a fait des pompiers de la Nlle-Orléans un des premiers corps du monde pour combattre l'incendie. Ce département si utile, si nécessaire, si indispensable dans nos conditions actuelles d'édifices, de bâtisses, de liberté sans gêne et d'impunité, s'est maintenu et s'est même développé depuis un an, ce qui doit être un sujet de grande satisfaction pour tous, et ce dont tout le monde sera convaincu en lisant le compte-rendu très détaillé que nous donnons ci-après de cette célébration.

LA PROCESSION.

Le temps s'étant montré favorable bien qu'il fût beaucoup trop chaud, les diverses compagnies se sont mises en mouvement dès 9 heures du matin et une demi heure après toutes étaient arrivées à leur rendez-vous, la rue du Canal, où elles devaient se mettre en ligne. Une demi heure moins un quart la procession s'est formée et s'est ébranlée pour suivre l'itinéraire indiqué dans le programme. La foule était immense et ne pouvait se mouvoir, les compagnies de pompiers couvraient toutes les chaussées de la rue centrale. Les balcons et les galeries étaient surchargés de curieux et les fenêtres étaient toutes occupées jusqu'aux derniers étages. La marche a commencé à 10 heures dans l'ordre suivant :

Première Division.

I. N. MARKS.....Grand Marshal.

Aides.

Geo. H. Braughs.....Vice-Président
L'on Bertoli.....Secrétaire
C C. Flanagan.....Trésorier
W. H. Manning.....Ex-Vice Président
Jos. P. Hornor.....do
Fred. Camerden.....do
Jas. McCaffry.....do
Phil. McCabe.....Ex-chef Ingénieur
Phil. Myers.....Volunteer No 1
P. C. Darcanchal.....St Bernard No 1
.....Milneburg No 1
A. H. Leonard.....Mississippi No 2
F. Gross.....Vigilant No 3
F. J. Bulger.....Columbia No 5
Hugh McCloskey.....Mechanics No 6
Chs. Gehlbach.....Eagle No 7
Jacob Heth.....Phœnix No 8
J. H. Cosgrove.....Creole No 9
A. Sambois.....Louisiana No 10
James Furlong.....Irad Ferry No 12
R. Gahn.....Perseverance No 13
John Hans.....Philadelphia No 14
James Hagan.....Franklin No 15
Dr E. Dreitas.....Washington No 20
Victor Maubertet.....Orleans No 21
Jacob Alexander.....Exempt Society
.....Jefferson No 22
Edward Barns.....Jefferson No 22
Frank Gerstner.....Chalmette No 23
M. Haber.....Crescent No 24
.....Louisiana Hose Co.
O. M. Redon.....Lafayette Hook & Ladder No 1
Chs. Letellier Jr.American Hook & Ladder No 2
Andy Lynch.....Hope Hook & Ladder No 3
John Connoly.....Pelican Hook & Ladder No 4

DES VOITURES CONTENANT

Son Excellence.....Gouverneur L. A. Wilts
Son Excellence.....Lieut-Gouv. S. D. McEnery
Maire de la ville de la N.-O.....Hon. I. W. Patten
Auditeur d'Etat.....Hon. Allen Jumel
Trésorier d'Etat.....Hon. E. A. Burke
Avocat-Général.....Hon. J. C. Egan
Surintendant d'Education.....Hon. R. H. Fay
Administrateur des Finances Hon. A.H Isaacs
do .....Comptes Hon. Jno Glynn Jr.
do .....Améliorations Hon. Jos. Collins
do .....W. W. et Edifices Publics .....
Hon. R. R. Chevalley

VOLUNTEER No 1.

Président, F. S. Schwarzman.
Secrétaire, A. F. Lahé,
Trésorier, H. B. Whelege,
Foreman, Jno Gutner
1er Assistant, Jos Forster,
2d Assistant, Jos Dryer,
Ingénieur, Wm Durrad,
Gardien, Wm Kearney,
Grand marshall W. C. Dean.
Aide-marshall, Philip Meyer,

La pompe de cette compagnie, la première en ligne, vient de la fabrique de Jeffries et a aujourd'hui 50 ans de service. Elle était traînée par quatre chevaux rouges. On voyait entre les cornes des chevaux Lucas et Fred, le premier ayant 19 ans de service. La compagnie était forte de 90 hommes actifs et 40 exempts, tous participant à la célébration. Uniforme : chemise rouge, pantalon noir et casquette noire.

Cette compagnie a un nouveau jeu d'échelles faites à la Nlle Orléans dans le système moderne avec tous les utensiles à la suite. Elles étaient portées sur un brancard avec des bouts bleus. Sur le sommet se voyait l'emblème de la compagnie. Ces échelles étaient drapées de noir en mémoire d'un membre décédé le major Rikerby. 42 hommes et 20 exempts étaient dans les rangs. On a admiré beaucoup les chevaux noirs O'Brien et Bulger.

Après la parade la compagnie sous la conduite de son marshal est allée prendre du repos et des forces au restaurant Antoine, rue St-Louis.

COLUMBIA No 5.

Président, G. Maloy,
Secrétaire, Doherty,
Trésorier, J. Dowel,
Foreman, T. Vizard,
1er assistant, J. Duffy,
2d assistant, E. Ryan,
Gardien, Ford,
Ingénieur, Jno. Welsh,
Grand marshal, M. Simpson,
Aide, F. Bulger.

Soixante hommes et vingt exempts de la compagnie Columbia No 5 s'étaient mis en ligne, avec leurs deux chevaux favoris.

N'ayant pas de pompe en ce moment, les hommes de cette compagnie n'en ont pas moins fait un service très actif. Ils pouvaient se consoler car à la fin de ce mois, ils auront, à ce qu'on nous assure, une beauté de pompe comme on en voit rarement.

LOUISIANA HOSE.

Président, R. Charles,
Vice-Président Jas Sullivan,
Secrétaire, S L'on,
Trésorier, T G Fletcher,
Foreman, M Meclier,
1er Assistant, M Fitzmeric,
2d Assistant, C Wild,
Gardien, J Castello,
Ingénieur, R Hawthorn,
Grand Marshal, Ed O Brien,
Aide, J Ferner.

Cette compagnie composée en grande partie de commis de maisons de banque, d'assurance et de commerce, s'est montrée brillamment en ligne, ayant 50 membres actifs et 20 exempts. Son uniforme consistait en casques blancs avec des lisérés d'argent doré sur le devant—ceinturres et pantalons polirs. Le pompe de cette compagnie fabrique Amoskeg jetait un vif éclat. Sur la cheminée un cousin portait les lettres L. H. monogramme d'argent doré. Le même chiffre porte le nom d'Annie Howard. Autour de la pompe on voyait un groupe de Nénufars blancs. La décoration était faite par Mme Howard, l'aimable femme de notre confrère de la Gazette allemande. Dans les cordes, s'avançaient avec majesté les deux chevaux d'Howard. La pompe de cette compagnie a été reçue avec un grand enthousiasme et a fait l'admiration de tous les connaisseurs. Elle a été vivement applaudie sur tout le parcours.

IRAD FERRY No 12.

Président, P Malley,
Vice Président, T Brannon,
Secrétaire au Minute, R H A Mooney,
Secrétaire au Finance, Jas McCarty,
Trésorier, W H Manning,
Foreman, J D Donovan,
1er Assistant, W E Felder,
2d Assistant, Jas Kelly,
Gardien, Ed Kelly, Esq J J McGinnis,
Marshal, J S Philips,
Aides-Marshal, Jas Furlon D Hagerty.
Grand marshal, F Schepart.

Machine à vapeur de 3e classe, blanche et brune avec des ornements de velours bien frangé d'or. Consacre bien sur la rayon de la cheminée. Les couleurs sciés et 30 exempts. Costume—mare, chemises rouges, casques noirs, pantalons noirs et ceinturres blanches. M. O. Robinson a fait faire la compagnie d'une belle bordure de Lac Pontchartrain, et c'est avec respect et orgueil que nous parlons de cette superbe décoration. Sur le panneau de gauche, deux bonnettes et livrée à des occupations variées. Les magnifiques chevaux Léonce, Miguel, Matthieu et Beauregard attiré tous les regards par leur marche fière et majestueuse dans la procession.

Nos remercîments à la compagnie et à son marshale pour la belle aubade qu'ils nous ont donnée. Nous remercions aussi les officiers des courtoisies qu'ils ont eues pour nous avant de partir pour la Nlle Orléans et les remercîments dont nous avions besoin devaient nous être donnés. La compagnie de Milneburg s'est arrêtée au Washington Hotel" au coin des rues Ursulines et Decatur, établissement tenu par Barthélemer et Jamaillon, et où ils ont trouvé un repas auquel d'une manière appétissante ne pouvait donner. Nous remercions aussi les officiers des courtoisies qu'ils ont eues pour nous avant de partir pour la Nlle Orléans et les remercîments dont nous avions besoin devaient nous être données